

La boua

Ass'toue qu'vo fâté la boua,
On peu contâ d'su on nèva.
Ça sarait don grô bin djaubiâ
S'vo povie vo z-à passâ.
Mâ, pinsô bin qu'vo n'ie pieu
Ra d'pan-ne-man, ne de liaceu,
Ra d'mouotchu, ne de gôdillon,
Pieu d'pan-ne-môr, ne de d'vantie,
Pieu ra que n'sei to conintchie.
Voûtre boueube â kgniot l'tchemin
Et voûtrè feuilltè assebin,
A c'qu'é dia pa d'voai tchie no.
Po mè, y ne l'créyo qu'tro.
C'est qu'lè djouv'nè dgea d'anondret
(Que ne sont-u tu à cu-motet !)
No bâilla bécoû pieu d'ovraidge
Qu'on n'â faset u tin d'on viaidge.
Vo n'sarie don atadre on poue ?
To ça m'fâ greugne qma on p'toue.
Eh ! qma n'le saret-on pa
A revéyan d'tau nèva ?
Damati qu'avoué le bé tin
No saran quasi u tchautin.
Mâ, pâchace ! y voui espérâ
Qu' après noûtra boua, l'bé r'vadra.

Avocat Bille

La lessive

Aussitôt que vous faites la lessive,
On peut compter sur un nèva
Ce serait donc très bien combiné
Si vous pouviez vous en passer.
Mais, je pense bien que vous n'avez
plus
Rien d'essuie-main, ni de drap de lit,
Rein de mouchoirs, ni de cotillons,
Plus de serviettes, ni de tabliers,
Plus rien qui ne soit tout sali.
Votre garçon en connaît le chemin
Et vos filles aussi,
A ce qu'ils disent par vers chez nous.
Pour moi, je ne le crois que trop,
C'est que les jeunes gens d'à présent
(Que ne sont-ils pas tous le derrières
nu)
Nous donnent beaucoup plus
d'ouvrage
Qu'on n'en faisait du temps d'une fois.
Vous ne sauriez dons attendre un
peu ?
Tous cela me fait du chagrin comme
un putois.
Eh ! comment ne le serait-on pas
En revoyant de tels nèvas ?
Tandis qu'avec le beau temps
Nous serions presque à l'été.
Mais patience ! je veux espérer
Qu'après votre lessive, le beau (temps)
reviendra.
Traduit par Fritz Chabloz.